

GENERIQUE

IRF Bonjour et bienvenue à Espérance Aujourd'hui. Je m'appelle Ian.

HF Et je m'appelle Hélène. Nous sommes heureux de vous retrouver.

GENERIQUE

IRF Espérance Aujourd'hui est une émission de réflexion biblique.

HF Le Seigneur Jésus a souvent raconté des paraboles pour illustrer des vérités spirituelles importantes. Aujourd'hui, nous allons réfléchir sur l'une d'entre elles, celle qui est connue sous le nom de la parabole du vigneron et de ses ouvriers.

IRF Dans un instant, Robert se joindra à nous pour nous en parler mais tout d'abord Sandra va lire cette parabole.

SP *« Voici, en effet, à quoi ressemble le royaume des cieux : un propriétaire sort le matin de bonne heure afin d'embaucher des ouvriers pour travailler dans son vignoble. Il convient avec eux de leur donner comme salaire une pièce d'argent pour la journée, puis il les envoie dans sa vigne. Vers neuf heures du matin, il sort de nouveau et en aperçoit d'autres qui se tiennent sur la place du marché sans rien faire.*

Il leur dit : « Vous aussi, allez travailler dans ma vigne et je vous paierai correctement. »

Ils y vont. Il sort encore vers midi, puis vers trois heures de l'après-midi et, chaque fois, il agit de la même manière.

Enfin, étant ressorti à cinq heures du soir, il en trouve encore d'autres sur la place. Il leur dit : « Pourquoi restez-vous ainsi toute la journée à ne rien faire ? »

« C'est que personne ne nous a embauchés. » « Eh bien, vous aussi, allez travailler dans ma vigne ! »

Le soir, le propriétaire du vignoble dit à son administrateur : « Fais venir les ouvriers et donne-leur la paye. Tu commenceras par ceux qui ont été engagés les derniers, pour finir par les premiers. »

Les ouvriers embauchés à cinq heures du soir se présentent d'abord et touchent chacun une pièce d'argent. Puis vient le tour des premiers engagés : ils s'attendent à recevoir davantage, mais eux aussi touchent chacun une pièce d'argent. Lorsqu'ils la reçoivent, ils manifestent leur mécontentement à l'égard du propriétaire :

« Ceux-là sont arrivés les derniers, disent-ils, ils n'ont travaillé qu'une heure, et tu leur as donné autant qu'à nous qui avons travaillé dur toute la journée sous la forte chaleur. »

Mais le maître répond à l'un d'eux : « Mon ami, dit-il, je ne te fais pas le moindre tort. Une pièce d'argent : n'est-ce pas le salaire sur lequel nous étions d'accord ? Prends donc ce qui te revient et rentre chez toi. Si cela me fait plaisir de donner au dernier arrivé autant qu'à toi, cela me regarde. Ne puis-je pas disposer de mon argent comme je le veux ? Ou bien, m'en veux-tu parce que je suis bon ? »

Voilà comment les derniers seront les premiers et comment les premiers seront les derniers. »

IRF Vous venez d'écouter la lecture de la parabole du vigneron et de ses ouvriers. Elle se trouve dans l'évangile de Matthieu chapitre 20, versets 1 à 16. Et le moment est venu de souhaiter la bienvenue à Robert. Bonjour Robert!

- RH Bonjour Ian et bonjour à tous !
- IRF La dernière fois nous nous sommes surtout penchés sur la personnalité du propriétaire. Nous avons appris qu'il représente Dieu et que Dieu éprouve de la compassion envers les hommes, qu'il est généreux et plein de grâce.
- RH Et aujourd'hui nous allons réfléchir sur les premiers ouvriers embauchés pour en retenir des leçons spirituelles importantes.
- IRF Ces ouvriers ont été embauchés tôt le matin. Ils ont travaillé dur toute la journée ! Puis ils vont découvrir que le propriétaire va donner aux ouvriers nouvellement embauchés, ceux qui ont donc beaucoup moins travaillé qu'eux, la même somme d'argent.
- RH Et cela les contrarie. Ils vont donc exprimer leur mécontentement auprès du propriétaire.
- IRF Cela n'est pas étonnant. Tout ceci paraît si injuste !
- RH Cela le serait effectivement sur un véritable lieu de travail ! Toutefois, ici, Jésus nous raconte une parabole pour nous dévoiler des leçons importantes sur le caractère de Dieu. En effet, à travers cet incident surprenant, cette injustice qui choque, Jésus veut nous conduire à changer les idées fausses que nous nourrissons sur la personne de Dieu lui-même.
- IRF Si le propriétaire de la parabole représente Dieu, est-ce que les « premiers ouvriers embauchés » représentent un groupe de personnes bien particulier ?
- RH Je suis persuadé que ces premiers ouvriers embauchés représentent les pharisiens.
- IRF Qui étaient les pharisiens et pourquoi, selon vous, Jésus les désigne-t-il à travers cette parabole ?
- RH Les pharisiens constituaient un parti religieux important à l'époque de Jésus. Ils pensaient que pour gagner la faveur de Dieu, il fallait vivre de façon juste, pure et pieuse. Pour y parvenir, ils avaient rédigé tout un tas de règlements et de lois qu'ils cherchaient à imposer aux gens mais qui visait essentiellement à montrer une bonne apparence plutôt qu'un véritable changement de cœur.
- De plus, ils méprisaient toute personne qui ne parvenait pas à respecter ces lois et ils n'offraient aucun espoir à quiconque avait commis des péchés graves.
- Selon eux, toute relation avec Dieu devait se construire sur des principes de devoir, d'obligation et d'œuvres utiles ! Car tout devait être entrepris pour gagner ou mériter les récompenses accordées par Dieu.
- IRF Nous retrouvons clairement cette mentalité à travers l'attitude des premiers ouvriers embauchés.
- RH C'est exact Ian. Et puis, en lisant les évangiles, nous constatons à plusieurs reprises que les pharisiens s'indignaient du fait que Jésus annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu à tous ces gens qui avaient sombré dans le péché ! Les pharisiens avaient en effet fermé leur cœur à ces personnes de mauvaise fréquentation, tout en les empêchant de revenir à Dieu. Jésus, quant à lui, venait auprès de ces gens et il leur annonçait un message d'espoir, le message du pardon de Dieu, la promesse d'un nouveau départ dans la vie, et la vie éternelle pour quiconque voulaient changer de vie.
- Certaines de ces personnes débauchées et mal considérées avaient répondu à la formidable invitation de Jésus. Elles s'étaient repenties et avaient mis leur foi en lui.

- IRF Et les pharisiens s'en sont plaints, tout comme les premiers ouvriers embauchés de la parabole !
- RH C'est exact Ian. Jésus visait en fait, à travers l'exemple de ces premiers ouvriers embauchés, les pharisiens. Non pas pour les condamner, mais plutôt pour les aider à se remettre en question et à changer. Car Jésus voulait aussi que ces hommes découvrent toute la plénitude de la grâce de Dieu au lieu de ployer sous le lourd fardeau d'une religion légaliste. Il désirait que ces pharisiens sortent de leur mentalité de devoirs et de récompenses, pour jouir à la place d'une amitié avec Dieu, fondée sur l'amour plutôt que sur la crainte.
- IRF Merci Robert! Mais en quoi cette parabole qui était adressée par Jésus aux pharisiens, est-elle pertinente pour nous ?
- RH Nous devons chacun nous examiner pour voir si nous ressemblons à ces pharisiens. Car malheureusement il peut nous arriver de tomber dans les mêmes pièges légalistes qu'eux. Et cette parabole est là pour nous aider et nous corriger aussi.
- IRF Donnez-nous des exemples de la façon dont les chrétiens peuvent parfois, ressembler aux pharisiens.
- RH Malheureusement, les hommes et les femmes ont cette fâcheuse tendance à penser qu'ils peuvent obtenir la faveur de Dieu grâce à leurs propres efforts. Du coup, ils se créent des listes de devoirs et d'obligations à accomplir : que ce soient des actes de piété, des œuvres bonnes, des lois et des règlements ... Ces habitudes deviennent des traditions que certaines églises peuvent imposer et elles se transforment alors en un lourd fardeau à porter.
- Les gens deviennent tellement préoccupés par leur performance sur le plan de la droiture et de la piété, qu'ils perdent de vue toute la grâce et la miséricorde de Dieu.
- Je le répète et le souligne, la faveur de Dieu ne se gagne pas comme on gagne une récompense. Non ! Elle est un cadeau, elle s'obtient par grâce, c'est à chacun de l'accepter ou de la refuser.
- Bien sûr qu'il faut mener une vie droite et pieuse, mais si notre motivation est uniquement basée sur l'espoir de mériter une récompense de la part de Dieu, alors nous serons déçus. Car si nous menons une vie droite et pieuse, c'est plutôt pour exprimer au Seigneur notre reconnaissance, pour le remercier pour les richesses de sa grâce qu'ils déversent en nous.
- IRF Robert, une telle attitude n'est-elle pas plutôt présente chez ceux qui depuis tout petit ont l'habitude de fréquenter une église ?
- RH Oui ! Ces personnes se sont habituées à l'enseignement de l'église et elles connaissent les attentes des responsables. Elles sont généralement bonnes, respectables et pieuses. De ce fait, elles peuvent en arriver à penser qu'elles sont suffisamment bien, qu'elles sont privilégiées d'être nées dans une famille chrétienne, d'avoir grandi dans un environnement religieux et parce qu'elles accordent du respect à la pratique des traditions.
- Malheureusement ces personnes se trompent et se privent de la véritable grâce de Dieu. Car s'appuyer sur ses propres qualités et s'en satisfaire s'avèrera trompeur. Même les personnes dont le témoignage est remarquable ont besoin de s'humilier devant le Seigneur afin d'accepter les cadeaux issus de sa grâce.
- Jésus a raconté cette parabole pour nous enseigner que tout ce que nous recevons de Dieu est le fruit de sa grâce. Nous ne devons pas l'oublier et ne pas retomber sous le joug d'une forme de légalisme quelconque.

IRF Merci pour ce rappel important. Pouvons-nous adopter d'autres attitudes qui rappellent celles des pharisiens ?

RH Oui ! Nous devons réfléchir à la façon dont nous considérons les autres.

Dans la parabole que nous étudions, les premiers ouvriers embauchés n'ont pas du tout apprécié que les derniers ouvriers reçoivent la même somme d'argent qu'eux, tout comme les pharisiens n'aimaient pas du tout voir les prostituées et les collecteurs d'impôts venir à Jésus. Parfois, les chrétiens de longue date, ceux qui ont mené une vie droite depuis leur plus jeune âge, ont du mal à admettre que les gens menant une vie immorale puissent rencontrer Dieu et changer de vie. Ils pensent que à cause de leurs années de fidélité, Dieu devrait les bénir plus que les autres !

Toutefois Dieu n'approuve pas cette mentalité de récompenses qui sont dues et d'efforts à faire pour les mériter. Il accorde la même grâce à quiconque se confie en Jésus. Les personnes bonnes, comme les personnes méchantes, ont besoin de la grâce de Dieu ! Et Dieu la donne généreusement à tous ceux qui la lui demandent.

Dieu ne privilégie pas un individu plus qu'un autre ! Il nous appartient donc de suivre son exemple. Nous ne devons pas penser : « Cette personne est trop méchante, la bonne nouvelle de Jésus n'est pas pour lui ! » Non ! La bonne nouvelle de la grâce de Dieu est à annoncer à tous, aux gens immoraux comme à ceux qui sont bons, à nos ennemis comme à nos amis, aux personnes différentes comme à celles qui nous ressemblent.

IRF Merci Robert. Les premiers ouvriers embauchés dans la parabole se sont plaints auprès du propriétaire des vignes. Que pouvons-nous en apprendre ?

RH Une fois de plus, il y a un exemple à éviter. Ces premiers ouvriers embauchés n'auraient pas dû se plaindre auprès du propriétaire, car ce dernier avait honoré sa parole envers eux. Puisque ce propriétaire représente Dieu, j'en conclus que le chrétien ne devrait pas se plaindre auprès du Seigneur toutes les fois que celui-ci déverse sa grâce envers les hommes. Dieu est libre d'agir comme bon lui semble et il est souverain. Il honore ses promesses envers tous mais il agit en maître souverain et selon son bon vouloir. Dieu est généreux et il a le droit de dispenser les richesses de sa grâce selon son bon plaisir et sa volonté. Ce n'est pas à nous de juger ou de critiquer la façon dont Dieu exprime sa bonté inépuisable.

IRF Merci Robert pour tous ces rappels importants sur la grâce de Dieu. Notre désir est de refuser toute mentalité qui pourrait nous aveugler pour jouir à la place de la plénitude de la grâce de Dieu.

GENERIQUE

HF Robert sera de retour la prochaine fois pour finir cette série sur la parabole du vigneron et de ses ouvriers. Il parlera notamment des derniers ouvriers embauchés.

IRF En attendant de vous retrouver nous vous remercions pour votre écoute. Au revoir et à bientôt.

HF Au revoir et que Dieu vous bénisse !

GENERIQUE